

Pitch Paradis

LE PARADIS TERRESTRE.....APRES LA POMME !

Montage visuel des missions d'un biogéographe en Biélorussie et dans les territoires «martyrs » suite à la catastrophe de Tchernobyl. Conférence grand public : pas de bases (ou peu) scientifiques nécessaires.

Contenu : après une présentation géographique des paysages et du pays, des contextes socio-politique et économique, est développé la question des territoires contaminés et des conditions de vie des habitants qui s'y trouvent.

Il est également expliqué comment la France est quasiment le seul pays à poursuivre des relations bilatérales avec ce pays dont un quart de la surface est dorénavant impacté pour quelques siècles voire millénaires. Au-delà des rapports qu'il est convenu de ne pas appeler «humanitaires », la «coopération pour la réhabilitation des conditions de vie dans lesdits territoires » (CORE) vise à établir des échanges à différents niveaux de la société. Les autorités ministérielles, les niveaux de décisions locales, les administrations responsables, les associations et les habitants (adultes et enfants) sont parties prenantes. En France le parallèle est un peu différent mais le groupe de participants (50 environ) est tout aussi composite faisant la place à quelques antinucléaires reconnus.

Il faut aussi savoir qu'une des raisons de la poursuite de notre présence là-bas tient, aussi, à une décision gouvernementale de 2005. L'affirmation au plus haut que nous devons nous préparer à une catastrophe sur notre territoire national, invite à «s'instruire ». L'Autorité de Sûreté Nucléaire (ASN) a en charge la réalisation d'une «doctrine » visant à préparer les suites d'un accident (CODIR-PA). Un grand nombre des membres de CORE participe à cette réflexion nationale.

Le conférencier : Dominique BOUTIN est biogéographe et écologiste. Militant antinucléaire, son engagement vise au-delà de ses convictions à mesurer la réalité des effets et phénomènes associés à ces situations réelles et hypothétiques. Son expertise de terrain aide aussi à apprécier la pertinence des actions envisagées pour minimiser, autant faire se peut, les impacts prévisibles.

NB : La conférence elle-même ne s'inscrit pas du tout dans un prosélytisme malvenu en la circonstance. Mais une culture radiologique est absolument nécessaire à développer, ici et là-bas, pour mieux construire l'avenir des populations potentiellement concernées : en France, l'ensemble du territoire.